socialistes et l'Eglise constatent le même fait: il y a dans le monde trop d'exploiteurs et trop d'exploités. Mais là où les deux doctrines se séparent et s'opposent diamétralement, e'est quand il s'agit de proposer les moyens de remédier à ces abus. Le socialisme dit: "Refaisons le partage des richesses de la terre; donnons tout à l'Etat, et l'Etat, impartialement, fera vivre tout le monde." L'Eglise, elle, dit—citons Léon XIII: "Les hommes des classes supérieures doivent venir en aide à leurs frères des classes inférieures, qui, pour la plupart, sont dans une situation d'infortune et de misère imméritées." En d'autres termes, le socialisme fait appel à une justice violente où sombre le droit de propriété, tandis que l'Eglise fait appel, en respectant tous les droits, à plus de justice éclairée par plus de charité. Laquelle de ces deux doctrines a raison?

Répondons d'abord que, quant au fait qu'elles constatent. elles ont raison toutes les deux. Que l'on voit, dans nos sociétés contemporaines, surtout peut-être au lendemain de la grande guerre, trop de richesses concentrées dans les mains de quelques-uns et trop de privations être le lot du grand nombre c'est de quoi, semble-t-il, il faut absolument convenir. Plus que jamais, il y a, sur la terre, d'une part trop d'exploiteurs, et, d'autre part, trop d'exploités. Mais pour bien comprendre où se trouvera la solution du problème, il faut se demander quelle est la raison historique de cet état de chose. Léon XIII l'exposait naguère, et après les récents événements qui ont ensanglanté l'Europe et le monde, elle n'a pas cessé d'être la même. La révolution, disait le grand pontife, sous prétexte de rendre à chacun sa liberté, a isolé l'individu, et, en l'isolant. elle a livré, sans défense, les faibles aux entreprises des puissants. Puis, comme de part et d'autre, on s'appliquait à détruire l'esprit chrétien, l'abîme s'est creusé toujours plus profond entre le monde des jouisseurs et celui des prolétaires, les inégalités sociales se sont affirmées plus violentes parce que

d'i Vo gra

dro bie est qui

faus rier On et s je g pene l'eff que Très Pour pani ehai légit ils I il y doni

et av dre des i les i ciau pour l'ind allor les i quis, long étud se se appr

à no